

... des méditations métaphysiques, Descartes se lançait dans un projet d'affectivité et d'attachement...  
... une quête au cours de laquelle il s'engagea à douter envers un être ou une chose,  
... tout ce en quoi il croyait, afin de découvrir ce dont ressentent à rechercher une  
... pouvait être certain. 4 En faisant cela, il découvre physique, spirituel, même, in

# Yoakim Bélanger

## Marcher vers soi

LOUISE-MARIE BÉDARD

« Les raisonnables ont duré, les passionnés ont vécu » (Chamfort) Yoakim Bélanger échappe à cette définition classique, étant à la fois sage et passionné. Sa quête est intérieure. Et c'est sans doute pourquoi il est, parmi les artistes peintres de la nouvelle génération, l'un de ceux qui vivent le mieux de leur art, s'imposent avec une signature unique et dureront longtemps.

Le métal a été un point tournant dans son parcours artistique. « Sans cette rencontre décisive, je serais passé à autre chose, avoue-t-il. La peinture est pour le moment le médium qui me pousse le plus loin vers le dépassement et la lutte, mais aussi la joie, le bonheur. » La lumière, le clair-obscur, ses effets de contrastes, et les rapports de force sont au cœur de son œuvre et de son discours. À partir du choix d'un canevas durable et solide, capable de supporter le travail à la meule, au couteau et au grattoir – il œuvre alors sur le métal comme un sculpteur inspiré –, l'acte créateur chez lui vise la réalisation de soi. Son intention et sa persévérance se nourrissent de sa passion pour la vie. Mais vivre, c'est aussi se débattre, se questionner, s'adapter, survivre...

« Je me souviens très précisément de cauchemars qui me laissaient sans voix, quand j'avais 4 ou 5 ans, évoque-t-il. J'étais plongé dans une sorte d'ambiance abstraite. Des lignes, des couleurs, des masses aux angles droits ou granuleuses. Les formes devenaient de plus en plus complexes et étriquées, "trash". Il n'y avait plus d'ordre ni de sens. Impasse. Je cherchais vainement une sortie et l'angoisse s'emparait de moi. Ces rêves font maintenant partie de ma peinture. Je construis une ambiance abstraite qui a son propre code. L'enveloppe humaine que j'y ajoute réussit à contenir et à donner un sens à ce monde chaotique. »

Bélanger alimente son feu et le maîtrise comme un alchimiste. « Je fais ce que j'aime, mais je me respecte. Ma production suit mon rythme et non des pressions extérieures, comme lorsque j'étais graphiste. J'ai un horaire stable. Il m'est toutefois difficile de voir la peinture comme un travail, le processus étant

trop aléatoire. Le repos est aussi important que l'action, l'observation, la préparation mentale, le jet, la déconstruction... Autant d'éléments ne pouvant jamais se caser dans le même ordre. C'est contraignant. D'où l'intérêt. Toute la difficulté réside dans ces aspects : briser le rythme, casser la forme,

changer et bousculer l'ordre. On peut stimuler ou provoquer l'inspiration par la musique, un film ou une lecture, mais on ne peut la forcer. Je dois plutôt laisser émerger ce qui demande à naître. »

Le reste de son temps, il le consacre à sa famille et ses amis. « C'est ma passion ►



Inside Revolution XVIII, technique mixte, 122 x 122 cm

Yoakim Bélanger dans son atelier, à Montréal. Photo: Eve-Line Montagne

Le verbe aimer peut renvoyer à une grande variété de sentiments, d'états et de comportements, allant d'un plaisir général lié à un objet ou à une activité à une



familiale, l'amour et l'énergie positive que j'en tire qui me motivent et me rendent productif. Et je n'ai jamais été aussi productif qu'en ce moment.» Le créateur ne peint que le corps humain, mais en fait, c'est l'enveloppe de l'âme qu'il représente. «J'utilise le corps comme un prisme d'émotions, de couleur et de lumière qui n'a pas peur des contradictions. J'y ai trouvé mon autonomie, moi-même et mon art.» L'acrylique, l'encre et le vernis supportent et circonscrivent l'émotion, dynamisent le sujet, lui donnent sa plasticité, son volume, son relief, sa criante vérité, dans ses paradoxes. Côté pictural, jamais rien de banal. La force de l'expression personnelle et l'esprit de la matière, entre la figuration et l'abstraction, prend ici tout son sens et sa dimension sacrée, invitant à une réunification de soi.

La passion selon Yoakim Bélanger dépasse la dualité et les considérations matérielles, puisqu'elle s'exprime à travers l'art. L'équilibre demeure néanmoins transitoire, le mouvement étant perpétuel. Flux et reflux, ouvertures et rétractations, souffrance et jouissance, l'évolution défie la ligne droite. « Continuer, poursuivre, recommencer... Violence, temps, rencontre, collision, réunification... J'aime à croire que tout se contient, l'amour et la haine, le "je" et le "nous". La passion, c'est la recherche d'une forme de beauté. Non pas d'une beauté fraîche, délicate et propre... La beauté au sens large. La beauté dans la vie, la survie, la peine et la souffrance, l'abstraction et la figuration. C'est l'ordre surgissant du chaos. Une solution ou une réponse aux instincts de base. Une poésie dans nos pulsions. Un visage neutre envahi d'humanité. Le défi de vivre et d'être soi.» Comme le précepte « **Connais-toi toi-même** » inscrit sur le fronton du temple de **Delphes**, l'expression artistique de Yoakim Bélanger se tient loin des modes passagères. Universelle, elle vise la cohésion intérieure à travers l'exigeant chemin de l'harmonisation des polarités qui mène vers soi et, de là, vers tous les autres. ●

**Yoakim Bélanger**  
Vernissage en présence de l'artiste  
samedi, dimanche les 29 et 30 mai 2010  
à la Galerie Le Royer  
60 rue Saint-Paul, Ouest  
Montréal, QC  
514 287-1351  
galerieleroyer.com  
info@galerieleroyer.com

*L'espace humain XXXI*  
technique mixte  
203 x 122 cm